



**INVERNESS**  
**Sain et sauf**  
**après**  
**90 minutes**  
**dans l'eau (B2)**



**SHERBROOKE**  
**Un bénévole**  
**effectue une**  
**chute mortelle**  
**à l'église (A3)**



**La Traversée**  
**enflamme**  
**Magog! (B1)**

# La Tribune

**jeudi**  
 SHERBROOKE  
 22 juillet 1999  
 90e ANNÉE - No 129  
 0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...  
 Les petites annonces  
**La Tribune**  
**564-0999**

## Le bras de fer continue

Les infirmières rejettent à 75 pour cent l'entente de principe

Montréal (PC)

Les membres de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec ont rejeté hier l'entente de principe conclue avec le gouvernement dans une proportion de 75 pour cent.

Les 47 000 membres étaient appelés à faire connaître leur position dans le cadre d'un vaste scrutin référendaire. Le taux de participation a été de 63 pour cent.

«Les infirmières du Québec viennent de dire au gouvernement et aux associations patronales que le contenu de ce projet d'entente est insuffisant», a déclaré la présidente de la FIIQ, Mme Jennie Skene, en conférence de presse hier soir.

«Cette nouvelle étape confirme hors de tout doute que notre régime de négociation actuel ne permet plus aux infirmières, ni aux autres travailleurs du secteur public, d'atteindre des objectifs légitimes en négociation, à savoir: avoir le droit de négocier son salaire», a expliqué Mme Skene.

Les infirmières devaient retourner sur les pickets de grève à minuit et une ce matin. Les 600 déléguées du conseil fédéral de la FIIQ se réuniront vendredi pour discuter d'une stratégie de relance des négociations.

«Il y a une multitude de propositions qui ont été déposées la semaine dernière, qui sont sur la table, qui n'attendent que d'être reprises par les déléguées syndicales», a déclaré Mme Skene.

Elle a indiqué que ces propositions allaient de la démission en bloc à la grève sans services essentiels, en passant par le «report carré de la négociation à l'automne, pour arriver en même temps que tout le monde, dans un groupe plus nombreux pour faire face au gouvernement».

CUSE: un appui timide

À Sherbrooke, le point de vue du comité exécutif de la FIIQ, qui avait recommandé l'entente de principe, a été entendu. Le personnel infirmier du Centre hospitalier universitaire de l'Estrie a appuyé l'entente par une faible majorité de 52 pour cent.

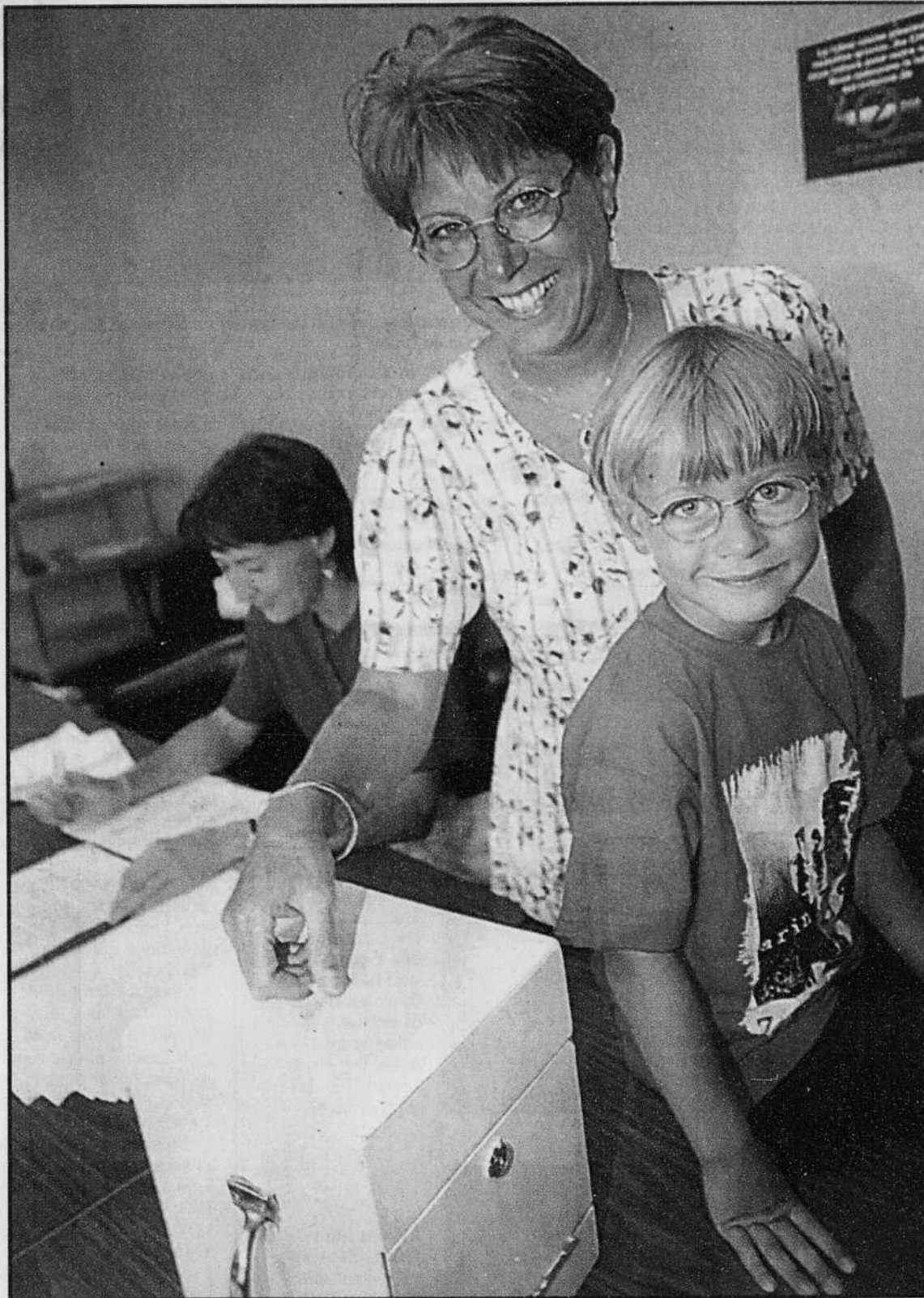
À l'inverse, les infirmières de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, dans les Bois-Francs, ont voté à 55 pour cent contre l'entente.

Des dissensions avaient commencé à apparaître au sein de la fédération au cours des derniers jours. Mardi, notamment, environ 200 infirmières ont manifesté devant les bureaux du premier ministre Lucien Bouchard, à Montréal, pour exprimer leur opposition à cette entente.

Mme Skene a affirmé que la décision des infirmières ne remettait pas en cause son leadership, ou le travail du comité de négociation. Elle a soutenu que les membres de la FIIQ avaient rejeté l'entente proposée, mais qu'ils reconnaissent les efforts déployés par la direction de la fédération.

«Vendredi, si des gens veulent demander notre démission, ils connaissent le processus, a-t-elle déclaré. Nous sommes capables d'y faire face.»

«Si les infirmières veulent changer de stratégie, si elles veulent se donner plus de temps, si elles veulent autre chose, ça leur appartient, a-t-elle déclaré. Je suis convaincue qu'ensemble, vendredi, nous trouverons la porte qui, encore une fois, solidifiera le groupe des infirmières.»



Lise Boisvert est allée voter en compagnie de son jeune fils Vincent, hier. Les infirmières du CUSE ont appuyé dans une faible proportion de 52 pour cent l'entente de principe rejetée par l'ensemble des membres de la FIIQ.



Le sénateur Edward Kennedy, oncle de John Kennedy Junior, a été emmené en mer afin de pouvoir suivre les opérations de récupération des trois corps.

## La marine repêche les trois corps

Le calvaire des Kennedy prend fin

Aquinnah, Massachusetts (AP)

Après quatre jours de recherches intensives, la marine américaine a retrouvé hier les corps de John Kennedy Junior, de son épouse et de sa belle-sœur au large de l'île de Martha's Vineyard, où l'avion piloté par le fils du président américain assassiné s'était abîmé vendredi soir.

Les corps ont été remontés sur le rivage hier en soirée, avant d'être transportés à l'hôpital de Branstable County Bourne à Cape Cod où ils seront autopsiés par le médecin-légiste fédéral.

Les funérailles de John Kennedy Junior devraient se dérouler en mer, selon une source familiale. La Marine aurait accédé à cette requête de la famille Kennedy. Le destroyer USS Briscoe s'est dirigé vers Cape Cod afin de participer à un éventuel service funèbre en mer, selon une source gouvernementale s'exprimant sous couvert de l'anonymat.

Dans la matinée, l'épave du Piper Saratoga piloté par John Kennedy Jr avait été localisée et le corps du fils du président assassiné repéré à l'intérieur de l'appareil.

Le sénateur Edward Kennedy et ses fils, Patrick J. Kennedy de la Chambre des Représentants et Edward Kennedy Junior, ont été emmenés sur les lieux afin de pouvoir suivre les opérations de récupération. La zone de restriction de vol autour du navire de recherche USS Grasp a été étendue de 900 mètres à huit kilomètres.

Un service funèbre sera célébré demain à New York dans l'église de Manhattan où se rendait Jacky Kennedy, la défunte mère de «John John». La Maison Blanche a annoncé hier que Bill Clinton et son épouse Hillary assisterait à cette messe privée.

Auparavant, en prélude à une conférence de presse qu'il a donnée hier en fin de journée, Bill Clinton avait évoqué le drame, félicitant les équipes de recherches «pour le bon travail qu'ils ont effectué dans des circonstances extrêmement difficiles». «Je crois que nous devons continuer de penser aux familles alors que les événements évoluent et mes pensées et prières vont vers eux».

Une messe à la mémoire de Lauren Bessette sera par ailleurs célébrée samedi soir dans une église de Greenwich dans le Connecticut.

L'épave de l'avion: à 12 km de la côte  
 L'épave de l'avion de John Kennedy Jr a pu être repérée mardi soir vers 23h30 grâce à un petit robot équipé d'une caméra. L'USS Grasp s'est alors positionné au-dessus et des plongeurs ont été envoyés sur le site de la découverte.

Une fois ramenée à la surface, l'épave de l'avion - retrouvée à 12km au sud-ouest de la côte de Martha's Vineyard - sera placée sur l'USS Grasp. Le Piper Saratoga avait disparu des écrans radar vendredi soir peu avant d'atterrir à l'aérodrome de l'île. «John John», 38 ans, devait y déposer Lauren, avant de se rendre avec Carolyn à Hyannis Port au mariage de sa cousine Rory prévu le lendemain.

Les raisons de l'accident sont encore inconnues, mais plusieurs experts en aviation privilégient l'hypothèse d'une erreur humaine due à l'inexpérience du pilote, John Junior. Titulaire d'un brevet de pilotage depuis avril 1998 seulement, il s'était envolé par une nuit brumeuse alors qu'il n'était pas qualifié pour naviguer aux instruments.

Autre texte et photos (D6)

## L'été touristique vogue vers des records

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

La saison touristique estivale a débuté en lion dans les Cantons-de-l'Est.

En effet, juin a constitué un mois record au chapitre du taux d'occupation des chambres disponibles dans la région, et tout porte à croire que juillet ne sera pas en reste.

«On ne fera pas de bilan de saison

avant la mi-septembre, mais jusqu'à maintenant, les signaux des six premiers mois de l'année sont bons. On connaît une augmentation du taux d'occupation à peu près partout puisqu'il est cette année de 46 % comparativement à 40,5 % l'an passé. S'il n'y a pas de pépins, 1999 devrait donc être encore meilleure que 1998, qui était déjà une très bonne année», remarque le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est, Alain Larouche.

«La tenue de divers événements a donné un bon coup de pouce à la saison», mentionne M. Deschâtelets, citant en exemple, notamment, le Congrès des sciences humaines et sociales qui, du deux au 12 juin derniers, a attiré plus de cinq mille personnes à Sherbrooke.

Directeur général de la Société de

développement économique de la région sherbrookoise-tourisme, Alain Deschâtelets insiste lui aussi sur le record d'occupations enregistrées en juin, lequel constitue dans cette optique l'un des meilleurs mois des dix dernières années.

«Et juillet promet aussi d'être un beau mois avec toutes les activités qui se dessinent. Et puis le violent orage qu'on a eu au début du mois a ceci de positif qu'avec tous les monteurs de lignes qui sont venus nous donner un coup de pouce, le taux d'occupation de nos lieux d'hébergement a grimpé», indique M. Deschâtelets.

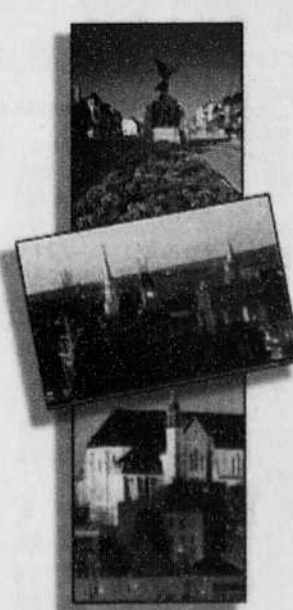
L'été... (suite en A2)

### Économie

Les employés de Domtar acceptent un contrat de travail de six ans (A2)

### Météo / A2

**VARIABLE**  
  
**27**  
 5h19 20h26  
 28 juil 04 août 11 août 19 août



### Voir et Vivre Sherbrooke

Suggestion du jour de La Tribune

Des découvertes gastronomiques vous attendent!  
 Les Ducs de Montrichard de St-Elie-d'Orford vous offre en région les arômes et les plaisirs du canard gavé, par le biais de sa boutique offrant un choix de ces produits frais. Pourquoi pas un souper champêtre à la «Table des Ducs»? Des découvertes vous attendent directement chez le producteur.  
 Renseignements: 868-5555  
 Tous les jours



**Un rêve!**  
 Un jour de classe en 1995, Nathalie Marchand a eu le coup de foudre pour le Cirque du Soleil. Quatre ans plus tard, elle vient de signer un contrat à titre d'assistante aux costumes. UN TEXTE DE MARIO GOUPIL EN A2.

Depuis toujours la meilleure qualité les meilleurs prix et pour toujours... la meilleure garantie  
 Mcintosh - B&W - Marantz - Nakamichi - et bien plus!  
**Gourget**  
 155, rue King Est, Sherbrooke (819) 569-4242

# La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

## TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

## LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente.....3,52 \$  
T.P.S.....25 \$  
T.V.Q.....28 \$  
Coût à l'abonné.....4,05 \$

## ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:  
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## INDEX

Arts et spectacles:.....C-5  
Bandes dessinées:.....D-3  
Chez nous:.....B-1  
Décès:.....D-5  
Économie:.....B-3  
Louisette Vézina:.....D-5  
Messier en liberté:.....B-6  
Opinions:.....A-4  
Petites annonces:.....D-2  
Sports:.....C-1

Page Internet:  
.....http://www.latribune.qc.ca  
Courrier électronique:  
.....redaction@latribune.qc.ca  
Télécopieur de la rédaction:  
.....(819) 564-8098



Mario Goupil

# Le Cirque du Soleil sourit à Nathalie Marchand

Dans la vie, il est important de rêver. Mais, plus important encore, il faut croire en ses rêves. Parlez-en à Nathalie Marchand...

Un jour que le professeur d'histoire faisait jouer en classe la musique du spectacle *Allegría* du Cirque du Soleil, Nathalie a jeté un coup d'oeil sur la pochette de la cassette. Ce jour-là, Nathalie a eu le coup de foudre pour les costumes des personnages d'Allegría apparaissant en couverture, tellement elle les trouvait magnifiques. Dès lors, Nathalie a su ce qu'elle voulait faire dans la vie: confectionner des costumes et voyager à travers le monde avec la troupe du Cirque du Soleil.

C'était en 1995. Nathalie étudiait alors en secondaire 5 au Collège Mont Notre-Dame, à Sherbrooke. Aujourd'hui, quatre années plus tard, la Sherbrookoise de 21 ans voit finalement son rêve devenir réalité. Nathalie Marchand vient en effet de signer un contrat de trois ans à titre d'assistante aux costumes du Cirque du Soleil, et ce pour le spectacle *Dralion* qui fera le tour de l'Amérique du Nord d'ici au 30 décembre de l'année 2001.

«C'est tout de même formidable, n'est-ce pas? C'est ce que je rêvais de faire dans la vie et voilà que ça se réalise. Mais j'ai encore peine à y croire...», confiait-elle hier, alors qu'elle était de passage à Sherbrooke.

Pourtant, la jeune femme n'a plus à se pincer pour voir si elle rêve. Nathalie en effet passé les deux dernières semaines avec la troupe, à Québec. Dimanche, elle ira rejoindre le Cirque du Soleil à Toronto, où *Dralion* prendra l'affiche pendant six semaines. Ensuite, ce sera le début de la grande tournée aux États-Unis. A commencer par un séjour de neuf mois en Californie.

«Imaginez ce que ça représente pour moi qui n'ai même jamais encore pris l'avion une fois dans ma vie», de dire Nathalie, toute excitée.

### La P'tite Vie, Elvis Gratton et cie

Nathalie Marchand a étudié la mode au Collège La Salle, à Montréal, pendant trois ans. «Pas que j'aimais vraiment la mode comme telle. Moi, ce qui m'intéressait, c'était de créer des costumes. Non pas les dessiner comme les réalisés», explique-t-elle.

La Sherbrookoise a vraiment raffolé de ces trois années d'études dans le domaine de la mode. Tellement, qu'elle a trouvé le moyen de quitter le Collège avec une moyenne générale de 95 pour cent, et une



Nathalie Marchand réalise son rêve de confectionner des costumes pour le Cirque du Soleil.

excellente réputation dans le milieu malgré son jeune âge. Cela a contribué à lui ouvrir des portes.

D'ailleurs, les opportunités ne se sont pas fait trop attendre. Il y a eu des films, comme *The Ghost of Dicken's Past*, *Doris Dike*, *The Life and Time of Joseph Bonano* et même *Elvis Gratton 2: Miracle à Memphis*, pour lequel Nathalie a d'ailleurs agi comme habilleuse sur le plateau de tournage pendant un mois et demi l'an dernier. La jeune femme a incidemment vu l'oeuvre finale du film pour la première fois mercredi soir, à Sherbrooke.

«J'ai trouvé ça rigolo, dit-elle. Quand tu fais le métier que j'exerce, tu regardes toutes les petites erreurs qui ont pu être faites au niveau des costumes. Deux cols différents dans un scène qui a été refaite au montage, un bouton détaché qui ne devrait pas l'être, etc.»

Malgré son jeune âge, Nathalie a aussi travaillé aux costumes pour différents téléromans présentés à la télévision. Entrée comme stagiaire, elle est devenue en l'espace de quelques semaines la chef-habilleuse pour la série *Histoires de Filles* au réseau TVA. Elle a aussi été invitée à rejoindre l'équipe de la très populaire série *La P'tite Vie* pour les deux dernières émissions de la saison, celles des élections et de l'accouchement.

«À un certain moment, ça se bousculait: deux émissions et un film en même temps. C'était beaucoup», rappelle-t-elle.

### Même Céline Dion

Nathalie a aussi travaillé aux costumes pour le spectacle d'Yves (Pelletier) et Martin (Drainville). On a aussi vu son nom apparaître dans le générique du *Gala des Masques* présenté à la télévision le printemps dernier, où elle a agi comme habilleuse. «Là, j'ai su que j'étais vraiment rentrée dans la gang», dit-elle.

Mais ce n'est pas tout. Nathalie Marchand a même été invitée à travailler au party privé que Céline Dion a organisé au Centre Molson en décembre dernier. Les costumes étaient de mise pour ce party. «Céline s'est même retrouvée à un pied de moi. C'est une très belle femme», dit-elle.

A travers tout cela, Nathalie Marchand a décliné une opportunité de rejoindre la grande famille de Disney. Mais lorsque la chance s'est présentée de réaliser son vieux rêve de rejoindre les rangs du Cirque du Soleil, elle n'a pas pu dire «non». D'autant plus que l'opportunité s'est présentée durant une période plus tranquille de l'année.

«J'ai passé l'entrevue après avoir vu le spectacle *Dralion*. Je devais travailler à la suite du film *Laura Cadieux* qui sera tourné cet été, mais quand le Cirque du Soleil m'a rappelé pour me demander si je voulais du poste, devinez ce que j'ai répondu...», de lancer Nathalie.

Ce jour-là, la jeune femme de Sherbrooke a réalisé le rêve de sa vie. Maintenant, place à la grande aventure!

## VOX POP

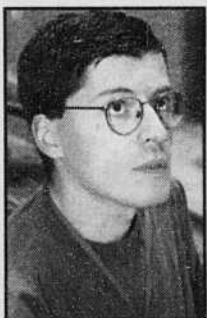
### Croyez-vous que la hausse du prix de l'essence a un lien avec les vacances?



**Henri Leroux, de Sherbrooke:** «Oui. Et ce sont des profiteurs. Ils nous donnent continuellement des excuses afin de justifier les hausses de prix.»



**Béatrice Harbec, de Farnham:** «Oui. L'essence, c'est tellement essentiel pour les vacances. Je trouve qu'elle est toujours trop chère; il s'agit quand même d'un bien essentiel!»



**Louis Randwin, de Sherbrooke:** «C'est ce qu'ils disent aux nouvelles, mais c'est peut-être une coïncidence. Les prix montent et descendent et ça a toujours été comme ça. On n'a pas le choix de continuer à en acheter quand même. Moi, je mets toujours 20 \$, alors ça paraît moins!»



**Janick et Jonathan Couture, de Sherbrooke:** «À première vue, on dirait que oui. Mais j'ai un oncle qui a une station d'essence et ils n'ont pas le choix de suivre le mouvement quand on leur dit de hausser leurs prix.»



**Jacques Harvey, de Sherbrooke:** «Ils en ont sûrement profité. L'an dernier, ils avaient aussi augmenté lors des vacances. C'est un peu exagéré. À chaque plein d'essence, ça fera quelques dollars de moins dans nos poches puisque les salaires ne montent pas, eux. Il y a 40 ans, on faisait le plein pour deux ou trois dollars!»



**Jacinthe Larouche, de Martinville:** «Je n'ai pas vraiment suivi ça, mais puisque ce sont les vacances de la construction, c'est probable. Je vais parfois à Coaticook pour faire le plein puisque ça coûte environ trois sous de moins.»

## L'été touristique vogue vers des records (suite de la Une)

Du côté de Tourisme Cantons-de-l'Est, on souligne toutefois que l'orage du 5 juillet dernier a quelque peu porté ombrage aux activités touristiques dans la région.

«Les dix premiers jours de juillet ont démarré sur une note un peu plus lente, probablement parce que la couverture médiatique qui a suivi l'orage nous était défavorable: le public concluait qu'il n'était pas approprié de prendre des vacances dans une région où l'électricité manque partout», dit M. Larouche.

Celui-ci constate cependant que tout est maintenant de retour à la normale, surtout avec la belle température qu'on connaît ces jours-ci.

Même son de cloche du côté des établissements hôteliers contactés par *La Tribune*, qui disent connaître un formidable début de saison.

«Jusqu'à maintenant, on n'a vraiment pas à se plaindre. Juste au mois de juin, on a noté une augmentation de 19 % de notre taux d'occupation et le reste de l'été s'annonce très bien. En fait, on a de bonnes semaines qui se profilent au moins jusqu'en décembre prochain», note le directeur du marketing à l'hôtel Le Président de Sherbrooke.

Au Manoir des sables de Magog, malgré un départ de saison un peu plus tranquille que l'an passé, on se dit confiant d'enregistrer de bons résultats.

«Les gens semblent moins faire de

réservations que dans le passé. Ils attendent davantage à la dernière minute, en ne prenant leur chambre qu'au moment même où ils passent dans le coin. Il reste qu'on est pas mal complet pour les prochaines semaines et que ça devrait rouler jusqu'à la fin octobre», affirme l'assistant-directeur à la réception du Manoir des sables, Marc-André Mouton.

Parmi les visiteurs qui se pointent dans la région, on souligne beaucoup de gens des grands centres tels que Montréal et Québec. Nos voisins américains sont aussi de la partie, mais selon les données des années précédentes, ils se font plus nombreux à compter du mois d'août.

Directrice générale du Day's Inn de Sherbrooke, Chantal Brown constate cependant que, à l'hôtel qu'elle dirige, une bonne proportion des clients viennent des États-Unis.

«Mais c'est peut-être parce que la chaîne Day's Inn est bien connue aux États-Unis et que ça ne coûte pas cher aux Américains de venir se promener chez nous avec le taux de change actuel», nuance Mme Brown.

«C'est vraiment un été formidable où on affiche complet à toutes les fins de semaine. En cela, les activités qui se déroulent un peu partout nous donnent un fier coup de main», poursuit-elle.

D'ici l'automne, la région devrait également recevoir la visite de touristes étrangers puisque plusieurs ententes ont été signées avec des grossistes européens et japonais, confie Alain Larouche.

## MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450  
...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	SAMEDI	DIMANCHE
27 PRÉC. 30	17 PRÉC. 30	29 PRÉC. 10	28 PRÉC. 40	25 PRÉC. 60

Victoriaville Var 26/18  
Thebald Mines Var 26/18  
Drummondville Var 26/18  
Lac Mégantic Var 27/17  
Valcourt Var 27/17  
Sherbrooke Var 27/17  
Magog Var 27/17  
Coaticook Var 27/17

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Ave 25/15	Québec Ave 26/16	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	
Gaspé Var 25/13	Fimoussi Var 23/14	60 30 20 15	
Iles-de-la-Mad. Var 24/18	St-Georges Ave 26/16		
La Grande Ptu 19/11	Sep-Hles Var 22/13		
Lac St-Jean Ave 25/16	Trois-Rivières Ave 26/18		
Montréal Var 29/19	Val d'Or Ptu 28/16		

CANADA		USA	
Charlottetown Var 25/15	Régina Ave 24/13	Boston Ora 29/18	New York Ora 33/22
Edmonton Sol 23/9	St-John's Var 22/13	Cape Cod Ora 29/20	Old Orchard Ora 27/16
Fredericton Var 26/15	Toronto Sol 31/21	Burlington Ora 28/16	Portland Ora 27/16
Halifax Sol 24/14	Victoria Sol 23/12	Concord Ora 29/14	Providence Ora 29/18
Ottawa Var 30/18	Winnipeg Ave 30/17	Detroit Sol 32/19	Washington Ora 35/23

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Sol 36/21	Mexico City Sol 23/9	Atlantic City Ora 33/17	Myrtle Beach Sol 32/25
Beijing Sol 29/20	Moscou Sol 27/11	Cape Cod Ora 29/18	Old Orchard Ora 27/16
Berlin Sol 24/11	Paris Nua 17/10	Daytona Beach Ora 33/23	Orlando Ora 34/23
Hong Kong Ora 35/27	Port-au-Prince Sol 33/26	Freeport Ora 33/25	Plattsburg Ora 28/16
Lisbonne Sol 30/18	Rome Sol 32/18	FT Lauderdale Sol 29/23	Tampa Ora 33/25
Londres Sol 30/19	Tokyo Var 31/27	Honolulu Ora 33/26	Virginia Beach Ora 32/23
		Key West Ora 33/26	West Palm B Ora 33/26
		Miami Ora 34/23	Wildwood Ora 33/17

© Services Commerciaux MM 1999

**loto-québec résultats**  
Tirage du 99-07-21  
4 7 12 17 24 32  
Numéro complémentaire: 21

**Québec 49**  
Tirage du 99-07-21  
11 17 19 20 39 48  
Numéro complémentaire: 10

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	9 500 \$
4/6	721 50 \$
3/6	15 106 5 \$

Ventes totales: 502 891,00 \$

**Banco**  
Tirage du 99-07-21  
2 5 8 9  
16 17 19 20  
22 26 31 34  
37 51 54 58  
60 64 66 68

**Extra**  
Tirage du 99-07-21  
NUMÉRC 611758

**Le Quotidien**  
Tirage du 99-07-21  
3 4  
149 6377

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Nouvelle direction

Sherbrooke

La Chambre de Commerce Rock Forest, Saint-Elie, Deauville annonçait récemment les membres de son nouveau conseil d'administration qui seront actifs pendant l'année 1999-2000. Daniel Allard a été élu au poste de président, tandis qu'Yves Casavant et Alain Proulx se sont vu décerner les postes de premier et second vice-président.

Jean-Marc Audet agira comme secrétaire tandis qu'Anne-Josée Ferland sera trésorière. Les autres postes d'administrateurs seront occupés par Benoît Charland, Diane Marcotte, Louise Brunelle, Nicole Ranger et Sylvie Guy.

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS  
PLUS DE 115 000 LECTEURS  
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ  
VOTRE ESPACE  
DÈS MAINTENANT  
564-5450 La Tribune

# Chute mortelle dans une église

□ La paroisse Marie-Médiatrice est en deuil d'un de ses bénévoles qui s'est tué en effectuant des travaux de peinture

François GOUGEON

Sherbrooke

La paroisse Marie-Médiatrice de Sherbrooke est en deuil d'un de ses bénévoles, Michel Pilon, mort à la suite d'une chute alors qu'il effectuait des travaux de peinture dans l'église.

L'accident s'est produit mardi matin, à l'intérieur du temple de la rue Galt Ouest, mais c'est en après-midi que son décès est survenu: malgré tous leurs efforts, les chirurgiens du CUSE n'ont pu lui sauver la vie.

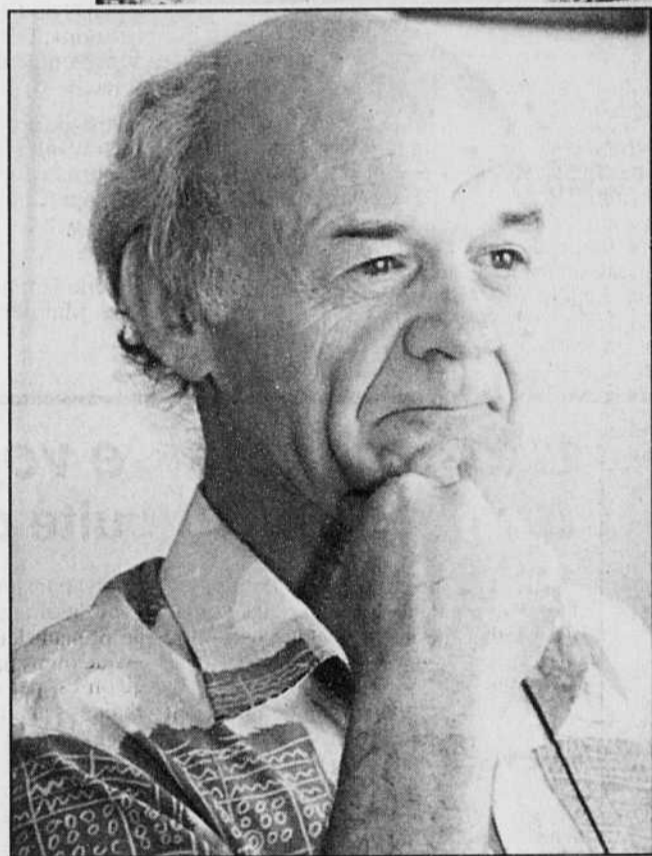
Et hier, sauf pour la messe du matin, les portes de l'église sont demeurées verrouillées toute la journée; le temps que la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) entame l'enquête sur place.

Il était aux environs de 10 heures quand Michel Pilon, âgé de 45 ans, assisté de sa petite-nièce Sandra, 18 ans, a eu un faux pas depuis l'échafaud où il travaillait. Il a fait une chute d'environ 15 pieds de haut, tombant tête première sur le plancher de terrazzo. L'hémorragie cérébrale lui a été fatale.

## «Un choc terrible»

«C'est un choc terrible. Michel était un bon bénévole pour la paroisse. Mais pour ces travaux de peinture, il avait été engagé sous contrat car il possède des compétences dans le domaine et ça demandait beaucoup de travail», a exprimé le curé Guy Labrecque, en poste à Marie-Médiatrice depuis deux ans. Il était auparavant rattaché au Service de la famille, à l'Archevêché de Sherbrooke.

Le curé Labrecque, qui estimait que l'échafaudage était bien installé, n'était pas présent au moment des événements. «J'étais allé faire des commissions. C'est en revenant que j'ai constaté le drame qui venait de se produire, avant que Michel soit transporté à l'hôpital



Imacon-Doguerre, par Martin Bloche

C'est à l'intérieur de l'église Marie-Médiatrice que Michel Pilon a fait une chute mortelle, alors qu'il effectuait des travaux de peinture.

Le curé Guy Labrecque (à gauche) n'a pas caché sa peine à la suite de la mort accidentelle d'un de ses paroissiens reconnu comme un bon bénévole.

Même s'il ne portait plus la barbe depuis trois mois, cette photo prise (à droite) il y a un peu moins d'un an est particulièrement représentative de Michel Pilon, que les gens de la paroisse Marie-Médiatrice ont souvent vu se promener avec ses deux chiens Golden.



en ambulance... C'est un événement très difficile à vivre», a-t-il rajouté, ne cachant pas sa tristesse.

Malgré cela, c'est lui qui dirigera les funérailles de Michel Pilon qui auront lieu à

11 heures, samedi. Le curé Labrecque sait que ce sera un moment très difficile car il avait noué de bons liens avec la victime. «J'ai le droit de pleurer aussi, si jamais la peine devenait trop difficile», a-t-il exprimé.

Du côté de la CSST, le directeur régional de l'Estrie, Bernard Morency, n'avait guère d'information à fournir si ce n'est d'expliquer que pour tout événement du genre, une enquête est menée. «Notre ob-

jectif n'est pas de trouver un coupable mais la cause de l'accident et surtout, s'assurer que ça ne se reproduira plus», a souligné le responsable.

L'ancien sous-ministre et ex-président de la Commission municipale du Québec est embauché comme consultant

## Jacques O'Bready dans le camp de l'UMQ

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Jacques O'Bready, qui a été maire de Sherbrooke et qui est un acteur de longue date sur la scène municipale au Québec, a été embauché comme consultant par l'Union des municipalités du Québec en prévision des négociations sur le nouveau pacte fiscal avec le gouvernement du Québec.

Me O'Bready, qui a présidé l'UMQ de 1979 à 1982 durant son règne à la mairie de Sherbrooke, a également été membre du gouvernement provincial, ayant agi à titre de sous-ministre aux Affaires municipales durant quatre ans.

Jacques O'Bready a plus tard été

nommé à la présidence la Commission municipale du Québec, fonction qu'il a assumée durant 10 ans, jusqu'au mois de novembre dernier, alors qu'il jugeait l'heure de la retraite sonnée.

«Il est plus juste maintenant de parler d'une semi-retraite car en peu de temps j'ai contracté plusieurs obligations», indique Me O'Bready, qui est avocat à temps partiel au sein du cabinet d'avocats Monty Coulombe et vice-président exécutif de la Corporation du bicentenaire de Sherbrooke.

### Moins vite que prévu

Jacques O'Bready a participé récemment à quelques rencontres exploratoires avec les représentants politiques de l'UMQ. L'organisation qui représente le monde municipal a

mené une consultation élargie auprès de ses membres depuis le printemps.

«Les élus municipaux sont fermement convaincus de la nécessité du changement et veulent participer à un dialogue constructif pour améliorer la qualité des services rendus aux citoyens du Québec», dit Me O'Bready en demeurant discret sur ce que sera la stratégie des négociateurs municipaux face aux représentants du gouvernement Bouchard.

Me O'Bready affirme par ailleurs que l'effervescence provoquée par la publication du rapport de la Commission nationale sur les finances et la fiscalité locales, en avril, s'est estompée.

«Les ministres du gouvernement Bouchard donnaient alors l'impression de vouloir agir à vitesse accélérée. Or, les orientations gouvernementales an-



Jacques O'Bready

noncées pour la fin du mois de juin ne seront dévoilées qu'à l'automne. Le temps semble plus élastique que dans les jours qui ont suivi la publication du rapport de la Commission Bédard», dit-il.

Jacques O'Bready n'anticipe pas à court terme de décision majeure de la part du gouvernement québécois pour imposer des réformes brutales.

«À mon avis, les élus municipaux disposent d'une autonomie quasi complète pour mettre en place les structures qui conviendront à leur territoire. Les ministres qui se sont succédés aux Affaires municipales à Québec depuis 20 ans n'ont jamais été chauds à l'idée d'arbitrer des différends locaux et cette attitude de prudence ne changera pas du jour au lendemain», croit l'ancien sous-ministre.

## Magog réagit à un second refus

La municipalité réclame une rencontre avec le ministre Serge Ménard au sujet de l'extension de la Régie de police à tout le territoire de la MRC

Claude PLANTE

Magog

Essuyant un nouveau refus gouvernemental au sujet de l'agrandissement du territoire de la Régie de police à toute la MRC Memphrémagog, la Ville de Magog demande une rencontre avec le ministre de la Sécurité publique à ce sujet.

Le maire de Magog, Marc Poulin, attend des confirmations en vue d'une rencontre avec Serge Ménard d'ici quelques semaines. Le pro-



Marc Poulin

jet de régionaliser à la grandeur de la MRC le service de police vient de recevoir une deuxième réponse négative en un an.

«Nous voulons lui parler en personne. Comme cela, nous pourrions prendre le temps de lui expliquer tout ce que comporte ce projet. Discuter en personne, c'est toujours mieux.»

«Il nous reste des réponses à recevoir, ajoute le maire Poulin. Ça demeure un dossier qu'il faudra surveiller au cours des prochaines semaines. Pour l'instant, il n'y a rien de neuf à dévoiler.»

L'an dernier, alors ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault avait refusé ce projet. La Régie de police Memphrémagog dessert déjà six municipalités (Omerville, Canton de Magog, Austin, Sainte-Catherine-de-Hatley, Canton d'Orford et Magog).

«Notre Régie de police est prête à être régionalisée. L'équipe de direction et les membres du corps policier travaillent très fort», mentionne Marc Poulin, en faisant allusion entre autres à la présence des patrouilles très fréquentes sur le territoire. «Ça donne un signal aux municipalités environnantes.»

CLUB DE GOLF  
**SHERBROOKE**  
**GOLF**  
**LUNDI AU**  
**VENDREDI**  
avant 14 h 00  
**29\$** taxes  
incluses  
**346-GOLF**

# Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur  
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## EDITORIAL

# L'agrandissement du trou de beigne



Michel MORIN

Il y a des années que les urbanistes, sociologues et administrateurs municipaux s'interrogent sur les conséquences à long terme de l'étalement urbain, également appelé l'effet trou de beigne. Cet effet trou de beigne qui vide peu à peu mais de façon constante les grandes villes au profit des banlieues. Le questionnement se fait encore plus insistant depuis que le gouvernement provincial a décidé de refiler d'importantes factures aux administrations municipales, prétextant que l'État ne pouvait plus suffire à la tâche.

Avec moins de ressources financières, et de plus grandes responsabilités du même ordre, les grandes villes n'acceptent plus sans regimber que les contribuables vivant à proximité, mais à l'extérieur de leurs limites, profitent, sans en porter le fardeau fiscal, des attraits et équipements qui sont leurs. C'est ainsi qu'est né le principe de l'utilisateur-payeur, principe voulant que les contribuables des villes voisines tirant profit des centres sportifs ou des équipements culturels des grandes villes soient contraints de défrayer une certaine quote-part. Il en va ainsi de l'utilisation des grands axes routiers empruntés à satiété par les contribuables de banlieue qui viennent gagner leur croûte dans les villes-centre. Comme à Sherbrooke par exemple.

La réflexion ne connaît pas de cesse depuis des années. Même que le gouvernement provincial a été appelé à intervenir,

en mettant sur pied des programmes d'aide financière pour aider les villes-centre à conserver leurs équipements à utilisation dite régionale. La rapport de la Commission Bédard va encore plus loin en proposant des fusions, ou regroupements c'est selon, afin de diminuer le nombre de petites agglomérations pour en créer de plus grosses par le fait même.

Mais dans les faits, malgré tous les efforts et toutes les méditations faites à l'égard de cette problématique, il demeure que les municipalités de banlieue (dans la région sherbrookoise du moins), conservent encore et toujours la cote en ce qui a trait à la construction domiciliaire. Et ce, en dépit des efforts mis de l'avant par la Ville de Sherbrooke pour mettre à la disposition des futurs propriétaires une banque de terrains bien desservis en services municipaux et offerts, dit-on, à des prix compétitifs. La preuve étant que la ville de Rock Forest, pour ne nommer qu'elle, mange tout rond la grande Sherbrooke en terme de nouveaux permis de construction domiciliaire. Ce faisant, le fossé se creuse encore un peu plus entre la grande ville et ses municipalités de banlieue. Ce qui augure plutôt mal pour une éventuelle fusion qui, tôt ou tard, devra être décrétée par Québec.

Pourquoi cet état de fait? Le conseiller sherbrookoise Bernard Tanguay prétend que ce sont les promoteurs immobiliers qui en sont partie responsables, eux qui mènent des offensives de développement surtout dans les villes de banlieue. L'explication est un peu courte. Oui, les promoteurs immobiliers construisent surtout à l'extérieur de Sherbrooke. Mais s'ils le

font, ce n'est pas par caprice ou parce qu'ils tiennent sciemment à bouder la ville-centre. S'ils construisent leurs maisons neuves à Rock Forest, Fleurimont ou Saint-Élie-d'Orford, c'est qu'ils répondent tout simplement à la demande du consommateur. Ce consommateur qui préfère encore aujourd'hui la quiétude de la banlieue et, aussi et surtout, l'infériorité des taxes municipales.

Il est vrai que la différence du compte de taxes entre Sherbrooke et Rock Forest ou Fleurimont par exemple tend à s'amenuiser avec les années. Mais un différentiel de 400 \$ ou 600 \$, bien qu'il apparaisse minime lorsque l'on tient compte de tous les services et équipements présents à Sherbrooke, demeure tout de même suffisant pour faire pencher la balance en faveur de la banlieue. Surtout que dans la région sherbrookoise, il ne suffit que de quelques minutes en voiture pour atteindre le centre-ville ou les commerces à grande surface présents dans la grande ville.

La Ville de Sherbrooke ne doit pas pour autant lancer la serviette. Son offensive visant à attirer de nouveaux contribuables dans des maisons neuves est valable et doit être maintenue. Il serait plus sage cependant de reconnaître et d'admettre que la banlieue aura toujours une avance significative en terme de vigueur de construction domiciliaire. Et se dire que si l'expansion de l'ensemble de la région sherbrookoise se poursuit à ce rythme, le tout conjugué à un resserrement des différents niveaux de taxation, Québec aura en main encore plus d'arguments pour inviter tous les contribuables à la même noce.

## LETTRE OUVERTE

# Éradication de la polio dans le monde entier

Certaines actions en faveur des plus démunis mériteraient d'être davantage connues du grand public. Peut-être pourraient-elles nous convaincre qu'il est encore possible de reculer les frontières de la maladie et de la misère!

Le club Rotary International, en partenariat avec les gouvernements et les organismes bénévoles du monde entier a amassé quelque 500 millions \$ US pour éradiquer la polio dans le monde d'ici l'an 2005! Et ce n'est pas tout! Le Rotary avec d'autres organismes bénévoles et des professionnels de la santé de partout a participé à des «journées d'immunisation nationale» qui ont permis de porter l'immunisation dans les bidonvilles urbains les plus sordides et les villages les plus reculés. La charité effective, quoi!

L'éradication complète dans le monde est la seule issue acceptable, sinon nous sommes toujours exposés à voir cette maladie reprendre naissance ici au pays! Il manque 370 millions \$ US pour y arriver selon Gro Bruntland, directrice générale de l'Organisation mondiale pour la santé. La contribution canadienne serait de l'ordre de 10 à 20 millions de dollars canadiens. Un monde sans polio économiserait chaque années 1,5 mil-

liard \$ US en coûts d'immunisation dont 10 millions de dollars canadiens reviendraient au Canada.

Je souhaite que le gouvernement, en commençant la seconde moitié de son mandat à l'automne, prenne en considération cet effort déjà si méritant et aide à le mener à bon terme. Il est à noter que le Canada a été un leader mondial en matière d'immunisation tant chez lui que dans le tiers monde. Dans les années 1950, le ministre de la Santé de l'époque, Paul Martin, père de notre ministre des Finances, a introduit le vaccin Salk contre la polio et a ainsi éliminé cette maladie au Canada. La contribution canadienne en ce domaine a été soulignée par James Lacey, le président du Club Rotary international. Il remettrait au premier ministre Jean Chrétien la distinction de «Champion de l'éradication de la polio». Nous sommes fiers, et avec raison, de la contribution du Canada en ce domaine et nous espérons que le premier ministre sera encore un des premiers à mener le combat dans cette ultime bataille contre la polio.

Monique Roy  
Lennoxville

# L'heure inachevée

De la première à la dernière, les heures sont précieuses, il faut les vivre intensément. Ainsi va la vie, remplie de joie et de chagrin, avec ses inconvénients et ses privilèges.

Elles nous enseignent que la vie continue son cours et cela sans retour. Aussi occupés que nous sommes, souventes fois nous manquons le bonheur qu'elle veut nous donner.

Pourtant nous avons la certitude profonde que l'on vit dans un monde dérivé et plein d'illusions, faudrait-il s'arrêter fusse un instant pour réfléchir où nous en sommes rendu envers notre devoir accompli.

Reste-t-il encore une possibilité de bonheur, quant à l'âge de la sagesse

ou tout se tourne vers nous.

Seigneur, veis ton serviteur, fatigué et inquiet durant une vie incertaine, devant une foi diminuée, finis toi-même ce que nous avons commencé.

Aussi pauvre que nous soyons d'oeuvres, incertains d'un bonheur inconnu, daigne suppléer par tes mérites infinis, que ton pauvre serviteur s'endorme en paix dans tes bras, pour l'éternité bien heureuse, pour laquelle il a été créer.

L'heure inachevée.

Jeanne D'Étchéverry  
Sherbrooke

# Augmentation de revenu ou diminution d'allocation?

Quelque 27 000 familles se partageront 31 millions \$.

Dans cet article paru dans *La Tribune* du 15 juillet, j'ai de la misère à comprendre ce que le journaliste a voulu dire. Quand il écrit que lorsque le revenu augmente, la diminution de l'allocation familiale fera l'objet d'une hausse?

Cette augmentation du revenu apportera aussi une augmentation de l'allocation, quant à moi je pensais qu'une augmentation de revenu ap-

porterait une diminution de l'allocation?

Je suis bien contente lorsqu'il y a augmentation de revenu justement pour les personnes à faible revenu il y a réellement une augmentation, je suis confuse expliquez-moi s'il vous plaît.

Yolande Mercure  
Coaticook

L'échinacée pourpre  
Sherbrooke se dote d'un emblème floral



## TRIBUNE LIBRE

# Dans la transparence et l'honnêteté

Dans le cadre de sa campagne de financement, le Domaine de la sobriété de Stratford, une maison de thérapie pour les personnes aux prises avec des problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie et de jeu, a organisé un tirage via la vente de billets. Mon frère et moi sommes les heureux gagnants du prix, une moto Harley Davidson qui a été tirée le 4 juillet 1999. L'annonce des noms des gagnants a créé et continue de créer beaucoup de controverse et de mécontentement. J'ai décidé de publier cette lettre pour rétablir les faits et démontrer que le tirage s'est fait dans la transparence et dans l'honnêteté.

Au cours des trois dernières années, j'ai fait partie du conseil d'administration du Domaine de la sobriété. J'ai consacré en moyenne de 6 à 8 heures par semaine aux affaires du Domaine. Le Domaine de la sobriété est un organisme qui doit constamment chercher des sources de financement pour survivre. Sur un budget d'environ 300 000 \$, le tiers doit provenir de dons ou de campagne de financement.

En 1999, Le Domaine a décidé, comme en 1997, d'amasser des fonds en vendant des billets dont le prix est

le tirage d'une moto Harley Davidson. Selon la règle de ce tirage, tout le monde pouvait acheter des billets, tant les membres du conseil d'administration et les employés du Domaine que monsieur et madame tout le monde. J'ai été personnellement très actif dans la vente de billets. En effet, j'ai vendu près de 20% de tous les billets, ce qui représente quelque 150 heures de mon temps personnel. De plus, la compagnie dont je suis actionnaire a offert gratuitement au Domaine de transporter la moto dans les différents points de vente pour que les gens voient le prix du tirage. Ceci représente 1600 km de transport. Finalement, j'ai moi-même acheté 40 billets, seul avec des membres de ma famille.

Comment le tirage s'est-il fait? Le tirage a eu lieu à l'aréna de Windsor le 4 juillet 1999, à 14h, en présence d'environ 200 personnes. À titre de président du conseil d'administration du Domaine de la sobriété, j'ai demandé à Monsieur Jean-Luc Dion, président de la Fédération de moto-tourisme du Québec pour la région de l'Estrie, de tirer le billet gagnant. En ma présence, monsieur Dion a lui-même mis tous les billets vendus dans la boîte de tirage et les a brassés. Il a par la suite plongé sa main pour tirer le billet ga-

gnant dans la boîte qu'il tenait lui-même au bout de ses bras. Il est clair que, de la façon dont s'est déroulé le tirage, il n'y a absolument rien qui a été fait par qui que ce soit pour favoriser le tirage de l'un des 40 billets que j'avais achetés.

Je suis fort déçu de la réaction des personnes qui remettent en question l'honnêteté de ce tirage et qui en parlent négativement. J'invite toute personne qui a des critiques à formuler sur ce tirage à communiquer directement avec moi.

Je veux toutefois conclure cette lettre sur une note positive en remerciant tous ceux et celles qui ont donné leur temps comme bénévole et qui ont acheté des billets dont la vente a rapporté au Domaine de la sobriété la somme nette de 11 800 \$. Je remercie plus particulièrement la Fédération de moto-tourisme du Québec de la région de l'Estrie qui a offert gratuitement l'occupation d'un kiosque pendant trois jours pour la vente de billets du Domaine de la sobriété lors des activités organisées à Windsor pour souligner les 25 ans de cette Fédération les 2, 3 et 4 juillet.

Martial Frappier  
Windsor

# Une immense perte

Les membres de la Table de concertation pour les aînés du Val-Saint-François ont appris avec beaucoup de tristesse le décès subit d'une des leurs, Mme Carmen C. Juneau.

À la côtoyer, nous étions immanquablement imprégnés de son enthousiasme, de son optimisme, de son dynamisme et de son goût de l'action positive. Ses grandes qualités de leader nous inspiraient beaucoup. Pour elle, rien n'était impossible.

Comme à bien d'autres niveaux, Mme Juneau était engagée avec cœur et conviction dans notre Table de concertation pour les aînés. C'est d'ailleurs avec son énergie débordante habituelle qu'elle s'est impliquée, en mai dernier, dans le Salon Info-Aînés du Val-Saint-François. Mme Juneau était aussi la présidente d'honneur régionale de l'Association internationale des personnes âgées en Estrie.

Toute notre communauté vient de perdre un de ses membres les plus illustres. Elle nous manquera beaucoup.

À sa famille et à tous ses proches, nous tenons à leur offrir nos plus sincères sympathies.

Les membres de la Table de concertation pour les aînés du Val-Saint-François,  
par Jean-Claude Belval, président

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julianne Poulin Gérante du crédit	André Cuestou Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Même si elle doit regarder les Jeux panaméricains de loin

# Sherbrooke a l'oeil sur d'autres événements

André LAROCHE

Sherbrooke

Même si Sherbrooke a subi des revers dans ses tentatives d'obtenir les Jeux panaméricains 1999 et les Jeux de la Francophonie de 2001, les autorités régionales ne baissent pas les bras pour autant: ils ont d'autres événements dans leur mire.

«Nous travaillons avec d'autres partenaires sur un plan stratégique», a confié Jacques Petit, directeur des services récréatifs et communautaires (SRC) de la Ville de Sherbrooke. «Nous allons le proposer dans les prochains mois.»

Selon Petit, l'organisation de compétitions d'envergure n'est plus un luxe pour les municipalités, mais bel et bien une nécessité pour financer l'acquisition d'équipements lourds sportifs. «Si non, nous subissons une perte de nos équipements. Si on regarde nos infrastructures, elles prennent de l'âge et nous sommes moins compétitifs qu'ailleurs en province. Et j'avancerais que le Québec prend du retard sur le reste du pays.»

Ce vieillissement se fait cruellement sentir et pourrait coûter cher à la région, corrobore Jean-Guy Ouellette, responsable des sports d'excellence de l'Université de Sherbrooke. «L'an prochain, nous ne serons plus capables de tenir des compétitions sur la piste d'athlétisme extérieure. C'est la plus vieille piste que la compagnie Mondo a construite (en 1977) encore en opération. On voit l'asphalte à quelques endroits.»

Cette piste d'athlétisme est un héritage des Jeux du Québec de 1977 «entièrement payée par le gouvernement», spécifie Clément Fortier, directeur général des Jeux de Ktiné, ainsi que de la candidature de Sherbrooke pour les panams 99, pour bien faire sentir les retombées de tels événements.

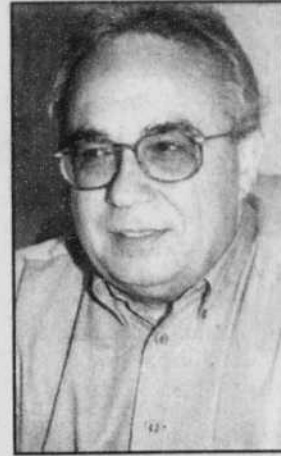
Parmi les compétitions qui ont laissé leurs marques dans le paysage sherbrookoïse, Jacques Petit rappelle entre autres que les championnats du monde de ski nautique de 1967 a permis la construction du pavillon Armand-Nadeau et que les Olympiques de 1976 a valu à Sherbrooke le parc Sylvie-Daigle. Quant à l'université Bishop's, elle doit ses courts de tennis aux Jeux du Québec de 1995.



Jacques Petit



Jean-Guy Ouellette



Roger Fortier

«On voit comment ces événements sont importants dans notre histoire. Ils ont des conséquences sur les générations futures», souligne Petit.

### L'Ouest canadien à la fine pointe

Au cours de la présente décennie, plusieurs villes de l'Ouest canadien, dont Saskatoon, Brandon, Kamloops et Victoria, ont emprunté la voie des

grands événements comme les Jeux du Canada ou du Commonwealth pour se munir d'équipements sportifs «fabuleux», signale le directeur des SRC. «Et maintenant, c'est l'Ontario qui est en train de s'équiper», ajoute-il.

Après les Jeux de 1993, Kamloops s'est même surnommée «Tournament Capital of British Columbia» (la capitale des événements sportifs de la Colombie-Britannique).

Complètement démunie en termes d'équipement d'athlétisme, Edmonton a frappé fort l'an dernier en décrochant les championnats mondiaux d'athlétisme de 2001. Pour préparer leur candidature, ils ont fait appel au Sherbrookoïse Jean-Guy Ouellette, ancien président d'Athlétisme Canada, pour ses contacts internationaux. Il a été impressionné par l'efficacité des gens de l'Ouest. «Chez nous, on n'a pas cette façon de faire.»

«Leur comité organisateur a obtenu des garanties de subventions gouvernementales de 80 millions \$! Il vient d'acheter un énorme tableau indicateur. Il va construire des loges qui vont servir aux Eskimos (de la Ligue canadienne de football). Mondo va construire cinq pistes d'athlétisme!» dit-il en s'enflammant très vite.

«Si Edmonton peut aller chercher 80 millions \$ en subventions, j'imagine que Sherbrooke peut aller chercher 2 ou 3 millions pour un championnat junior d'athlétisme. Je ne sais pas, mais il me semble qu'on perd de la grosse argent», continue-t-il.

Autres textes en C2



Photo archives  
Beloit Canada, autrefois Ingersoll-Rand, était spécialisée dans le matériel pour la fabrication de pâte chimique et a cessé ses activités en mars 1998.

## La SDERS a un promoteur «sérieux» pour l'ex-Beloit

□ L'entreprise créerait 175 emplois à la fin de l'an prochain

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Une entreprise québécoise de l'extérieur de la région est intéressée par l'ancienne usine Beloit Canada, rue de Courcellette, à laquelle elle donnerait une nouvelle vocation industrielle et où elle pourrait créer 175 emplois à la fin de l'année prochaine.

«Le dossier n'est définitivement pas mort. À mon avis on a un client sérieux et ça va dépendre beaucoup de la collaboration de Harnischfeger (la compagnie propriétaire de l'usine)», explique le commissaire industriel et directeur de la Société de développement économique de la région sherbrookoïse (SDERS), Pierre Dagenais.

Ce dernier reconnaît que les pourparlers avec la compagnie propriétaire, dont le siège social est à Milwaukee, sont difficiles en raison des problèmes de contamination du sol sur les terrains de cette ancienne usine. Beloit Canada, autrefois Ingersoll-Rand, était spécialisée dans le matériel pour la fabrication de pâte chimique et a cessé ses activités en mars 1998.

La compagnie avait invoqué une surcapacité de production, une baisse des commandes et de ses bénéfices d'exploitation.

«S'ils veulent nous transmettre toute l'information (sur la contamination du sol), ça pourrait aller rapidement, sinon il faudra plus de temps», dit à ce propos M. Dagenais.

Les terrains de cet emplacement industriel centenaire seraient contaminés par des sables de fonderie et des huiles. Et, selon certaines informations, il en coûterait jusqu'à deux millions \$ pour dépolluer.

«Mais ce n'est pas un site très pollué, on a la confirmation qu'il n'y a aucune pollution de la nappe phréatique même si c'est près de la rivière Magog», soutient Pierre Dagenais.

Et selon lui, si le dossier environnemental trouve rapidement son aboutissement, les nouvelles opérations de l'usine pourraient débuter à la fin de l'année 2000.

«Il s'agit d'une entreprise de l'extérieur de la région qui n'est pas dans le même secteur que Beloit. On parle de 175 emplois dans de la grosse machinerie», dit le directeur de la SDERS, qui refuse d'identifier pour le moment le promoteur.

Près de 270 travailleurs et employés de bureau oeuvraient pour Beloit-Canada à Sherbrooke au moment de la fermeture.

Et bien qu'il ait déjà été question que la Ville de Sherbrooke achète l'ancienne usine de Beloit Canada, un immeuble évalué à 4 millions \$, pour ensuite le louer à un ou des groupes industriels, M. Dagenais indique que le scénario actuellement privilégié serait que le promoteur actuel devienne propriétaire des lieux.

«La Ville aime mieux que le promoteur achète l'usine. La Ville agirait alors comme intermédiaire pour la question environnementale», souligne-t-il.

## La juge prend une nuit de réflexion pour régler le sort de Guy Béliveau

Sherbrooke (JL)

La juge Danielle Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a pris en délibéré hier la condamnation qu'elle devra imposer à Guy Béliveau, âgé de 55 ans, ayant servi de mule dans l'importation de près de deux kilos de cocaïne.

Le prévenu avait été trouvé coupable de complot et d'importation de stupéfiants le 8 août 1995 entre Newport, au Vermont, et Saint-Élie-d'Orford où il a été arrêté à la suite d'une filature.

Me Joël Bourassa a plaidé qu'une peine de deux ans moins un jour serait suffisante pour

son client écroué depuis le 18 juin dernier.

Il n'a pas minimisé la gravité de ces délits mais noté que l'inculpé avait été recruté à cause de l'absence d'antécédent judiciaire et devait recevoir pour cette mission 1500 \$ qu'il n'a pas touchés.

Me Bourassa a expliqué que son client est un homme illettré qui traversait à cette époque une période difficile dans sa vie.

Il ne croit pas que l'accusé pourrait constituer un risque de récidive.

Le procureur Serge Champoux n'a pas recommandé de longueur de détention précise dans cette cause mais a cité de la jurisprudence s'étalant de trois à

cinq ans pour des cas comparables en cette matière.

Il a mentionné que Jean-Noël Leblanc, considéré comme le bras droit de Michel Mathieu suspecté comme étant une tête de réseau, avait écopé une peine de six ans et neuf mois de pénitencier dans cette affaire.

On se rappellera que Mathieu a été assassiné en mars 1997 et que les circonstances de sa mort n'ont pas été élucidées.

Me Champoux a dit que Béliveau avait cédé facilement à la tentation et n'a pas fait la preuve d'un retour dans la bonne voie.

Le prévenu devrait connaître aujourd'hui le sort que le tribunal lui réserve.

## Pour le vol d'un sac à main en vélo

Sherbrooke (JL)

A l'ain Saint-Onge, 33 ans, a été inculpé d'un vol qualifié à vélo de la sacoche d'une dame et de blessures alors que cette dernière attendait l'autobus sur la rue King Ouest le 8 avril.

Il a comparu sur sommation devant la juge Danielle Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

L'accusé, défendu par Me Philippe Gilbert, sera ramené devant le tribunal lundi parce qu'il est écroué pour une autre affaire.

D'après une source policière, la victime portant son sac en bandoulière à l'épaule vérifiait l'horaire d'autobus vers 19h40 ce jour-là.

Un cycliste a agrippé en passant la courroie du sac de la dame qui a

été projetée sur le trottoir lorsque la ganse a cédé.

La victime et sa fille ont couru après le suspect et ont donné l'alerte à un patrouilleur circulant dans les parages pendant que les occupants d'une camionnette continuaient la poursuite.

Saint-Onge a été interpellé derrière un immeuble sur la rue Camirand vers 19h45.

La dame a subi des blessures mineures à un genou et à

une main au cours de cet épisode.

Me Gilbert a opté pour un procès devant jury pour son client.

La police a récupéré le sac endommagé de la victime lors de son enquête dans cette affaire.

## BIENTÔT À SHERBROOKE!

NOUVEAU CONCEPT DE MAGASIN DE DÉTAILS D'ARTICLES DE SPORTS GRANDE SURFACE

Un nouveau concept de magasin d'articles de sport ouvrira bientôt ses portes à Sherbrooke et nous sommes activement à la recherche de personnel qualifié afin de combler les postes suivants :

- ASSISTANT(E)-GÉRANT(E) • CAISSIERS(ÈRES)
- CONSEILLERS(ÈRES) • TECHNICIENS(NES)

### Compétences requises :

Votre expérience de la vente de détail et votre talent pour le service à la clientèle accompagnés d'un bon jugement et d'initiative seront vos meilleurs partenaires.

*Veillez vous présenter avec un bref résumé ou c.v. à l'adresse suivante :*

**Bureau de l'administration  
Carrefour de l'Estrie**

**Le lundi 26 juillet entre 9 h 30 et 11 h 30 ou entre 13 h 00 et 16 h 00  
ou le mardi 27 juillet entre 9 h 30 et 11 h 30**

Seules les candidatures retenues feront l'objet d'un suivi et nous vous remercions de votre intérêt.

## Concours la courte échelle LaTribune

Dans le cahier de LA RENTRÉE, le 11 août prochain

Un joyeux retour à l'école avec les nouveaux romans de La Courte Échelle... Courez la chance de gagner un des six ensembles des 8 nouveautés jeunesse.

Surveillez notre cahier de La RENTRÉE le 11 août prochain.

Découpez le coupon de participation et faites-le parvenir à La Tribune.

Tirage le 23 août à midi.

Surveillez notre cahier de La RENTRÉE.

**BRAULT & MARTINEAU PRÉSENTE SON**

# GRAND SOLDE D'ÉTÉ

**PROFITEZ-EN DÈS MAINTENANT!**



Mobilier de cuisine de qualité. Dimensions : 36 po x 60 po x 72 po. Livraison gratuite.

Rabais de **100\$**  
**599\$**  
7 PIÈCES  
RÉG.: 699\$



Rabais de **50\$**  
**649\$**  
SOFA-LIT  
RÉG.: 699\$

Canapé-lit recouvert de velours de nylon. Le matelas à ressorts est confortable et ferme. Fauteuil inclinable disponible. Livraison gratuite.



Centre audio/vidéo en mélamine noire avec appliques de couleur verte. Table de bout et table de centre assorties disponibles. Livraison gratuite.

**249\$**  
CENTRE AUDIO/VIDEO

ENSEMBLE PATIO FINI BRONZE COMPRENANT :

- 4 fauteuils à bandoulière
- Table ronde de 48 po avec dessus en verre trempé
- Parasol de 7 1/2 pi inclinable avec manivelle
- Socle de parasol

Rabais de **400\$**  
**579\$**  
7 PIÈCES  
RÉG.: 979\$

Également disponible : Chaise sur billes.....99\$ rég. 169\$



EN ALUMINIUM RÉSISTANT ET DURABLE

7 ans CONTRE LA ROUILLE

**LIQUIDATION**  
*Rabais de 40%*

sur tous nos meubles de patio en inventaire



Mobilier de salon inclinable recouvert de velours de nylon. Livraison gratuite.

Causeuse.....839\$

Rabais de **200\$**  
**1299\$**  
SOFA/FAUTEUIL  
RÉG.: 1499\$

**Payez en Juin 2000**

**AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!**

Sans frais d'administration, sans supplément. \* Si payé en Juin 2000.

accord D Desjardins



Mobilier de chambre en mélamine noire avec appliques de couleur cognac. Plate-forme en sus. Livraison gratuite.

Rabais de **200\$**  
**1499\$**  
6 PIÈCES  
RÉG.: 1699\$



Rabais de **180\$**  
**499\$**  
CHOIX DE COULEURS  
RÉG.: 679\$

A. Fauteuil berçant/inclinable avec assises en cuir. Livraison gratuite.

Rabais de **120\$**  
**299\$**  
CHOIX DE COULEURS  
RÉG.: 419\$

B. Fauteuil berçant/inclinable en velours de nylon. Livraison gratuite.



Mobilier de salon recouvert d'un tissu de qualité. Livraison gratuite.

Rabais de **110\$**  
**849\$**  
SOFA/FAUTEUIL  
RÉG.: 959\$



Mobilier de salon en cuir de qualité. Choix de couleurs. Fauteuil également disponible. Livraison gratuite.

Rabais de **200\$**  
**1399\$**  
SOFA  
RÉG.: 1599\$

Rabais de **140\$**  
**1149\$**  
CAUSEUSE  
RÉG.: 1299\$

# BRAULT & MARTINEAU

*Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!*

**HEURES D'OUVERTURE**

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h  
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h  
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

**LIVRAISON GRATUITE!**

même le dimanche!  
222 St-François en magasin

**ROCK FOREST, 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240**

**PROCEurez-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARITNEAU**



Quantité limitée sur certains articles. Achet minimum de 500\$ meubles, électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. \*Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en juin 2000.